

Un tournoi dont personne n'est exclu

Si le sport de haut niveau est au cœur du tournoi, les jeunes des quartiers défavorisés et le handicap y sont également présents, sous forme de rencontres et de tables rondes.

Si le Tournoi Paul Nicolas Bourgogne évolue dans le sport de haut niveau, il est aussi ouvert à un public qui aspire au même rêve sans pouvoir le réaliser : les jeunes issus de zones urbaines sensibles de la Bourgogne. Les matches Cœurs de quartier sont nés de l'idée de faire participer à des compétitions « des jeunes qui ne font pas partie de clubs parce qu'il faut s'équiper et acheter une licence, et qui de ce fait jouent dans la rue » explique Patrick Michelet.

Les éducateurs des quartiers ayant souhaité travailler dans la durée, ce sont les mêmes Cœurs de quartier qui reviennent d'une année sur l'autre et pour eux le TPNB devient l'aboutissement éducatif d'une année. Les jeunes sélectionnés ne sont ainsi pas forcément les meilleurs, mais ceux qui ont apporté le plus ou fait le plus d'efforts par rapport aux objectifs fixés. « Cette mixité profite à tous, en particulier aux sportifs de haut niveau qui sont aspirés dans un carcan très cadré (contraintes alimentaires, de repos...) ; elle ouvre un peu les yeux », indique Patrick Michelet, qui insiste sur le fait que « les Cœurs de quartiers jouent des matches intercalés entre les 18 ans nationaux et internationaux tout au long du week-end ». Seront ainsi présents les 19, 20 et 21 mai les Cœurs de quartiers de Talant (Côte d'Or), Auxerre (Yonne), Nevers La Baratte et Clamecy (Nièvre).

Apporter de l'humilité

Le TPNB se préoccupe également du handicap en proposant trois tables rondes le vendredi (sport et personnes en situation de handicap physique, mental, et en situation de difficultés sociales) en présence de professionnels du handicap, et un match handisport le dimanche matin à 11 h (CAT (Centre d'aide par le travail) de Clamecy contre CAT de Bourges en 2 x 25 mn). « Cette rencontre met beaucoup d'humilité dans la compétition et ceux qui arrivent avec des palmarès et des ambitions importantes peuvent constater leur chance d'être pourvus de moyens physiques qui sortent de l'ordinaire, mais également découvrir que d'autres qui n'ont pas leurs capacités ont d'autres richesses » se félicite Patrick Michelet. Illustrant par là-même le thème de la rencontre-débat du vendredi matin : « Pourquoi et comment le sport est-il l'un des facteurs de lien social ? »

Depuis plusieurs années que le handicap est au cœur du tournoi, les témoins ont pu constater qu'il représentait un élément de modération par rapport à l'esprit de compétition ambiant. « En outre le match entre les deux CAT permet de voir que le plaisir du sport n'appartient pas qu'à des valides et fait tomber des a priori, poursuit le président de l'association TPNB. Nous sommes organisateurs de rencontres, mais c'est surtout le plaisir de provoquer LA rencontre qui nous motive. »

